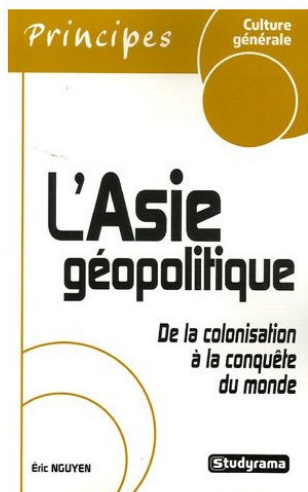


Lectures : *L'Asie géopolitique. De la colonisation à la conquête du monde*



Par Eric Nguyen, Paris, Studyrama, 2006, 334 pages.

L'Asie orientale s'impose aujourd'hui comme l'un des trois centres des relations internationales, avec l'Europe et l'Amérique du Nord. Parcours étonnant pour un continent ruiné par la colonisation et ravagé par les guerres du XX^{ème} siècle, que les économistes les plus inspirés des années 1950 donnaient perdue, car ne disposant pas de ressources naturelles et handicapée par un retard considérable sur l'Occident. Mais après le Japon, les petits dragons (Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour), puis les tigres (Malaisie, Philippines, Thaïlande, Indonésie), c'est aujourd'hui au tour du Vietnam, et surtout de la Chine, de connaître des taux de croissance exceptionnels, et d'attirer les investisseurs du monde entier. A ce miracle économique qui ne cesse de s'étendre dans une zone désormais qualifiée d'Asie-Pacifique, vient désormais s'ajouter un poids politique important, voire indispensable.

Le Japon n'est plus simplement la deuxième plus grande économie de la planète, mais également un pays qui participe activement à l'ONU, revendique un siège de membre permanent au Conseil de Sécurité, et s'interroge sur son avenir en remettant en cause le refus d'une politique de défense inscrit dans sa Constitution. La Corée du Sud se décomplexé, s'émancipe diront même certains, et entend désormais jouer un rôle de puissance régionale. La Chine est de son côté la quatrième puissance économique mondiale, et s'impose de plus en plus comme le futur – si ce n'est déjà le cas – compétiteur de Washington sur la scène politique. Avec une diplomatie active dans la région, mais également au Moyen-Orient, en Amérique latine ou en Afrique, Pékin ne se contente plus aujourd'hui de miser sur son miracle économique, et aspire à jouer un rôle de puissance politique. L'objectif de la Chine est d'effacer les humiliations du XIX^{ème} siècle, et de retrouver son rang. Avec les Jeux Olympiques à Pékin en 2008 et l'Exposition universelle à Shanghai en 2010, une politique spatiale ambitieuse et une

reconnaissance désormais internationale de sa puissance, la Chine n'est plus uniquement un attrait pour les investisseurs, mais tout simplement une grande puissance, sinon la plus importante au monde (après tout, les Etats-Unis étaient déjà le centre du monde dans l'entre-deux guerres, sans être, techniquement, la première puissance mondiale, ce statut ne lui étant attribué qu'après la fin de la Seconde Guerre mondiale). La puissance de l'Asie semble sans limite, et la « conquête du monde » lui est désormais permise.

Les défis restent toutefois nombreux. Sur le plan sécuritaire, la question nord-coréenne et le différend opposant Pékin à Taipei, tous deux vieux de plusieurs décennies, continuent de faire peser le risque d'un conflit armé aux conséquences incertaines, malgré les efforts engagés sur ces deux fronts en vue de maintenir un statu quo, voire même d'œuvrer à un rapprochement progressif (et dans les deux cas historique). Les tensions restent également vives entre le Vietnam et la Chine, le Japon et la Chine, la piraterie active dans les détroits, et la montée en puissance progressive de la Chine sur le plan militaire est de plus en plus perçue à Washington comme un risque, avec pour première conséquence une sorte de course aux armements d'un nouveau type.

Sur le plan interne, la face cachée du développement accéléré du pays le plus peuplé de la planète est une mosaïque de problèmes sociaux, environnementaux ou identitaires. Les plus pessimistes misent sur un ralentissement de la croissance aux effets désastreux sur le développement de certaines régions (avec en ligne de mire un véritable éclatement de la société), ceux qui connaissent mieux la Chine s'attendent pour leur part à un accroissement des déséquilibres entre riches et pauvres, et à une évolution progressive du régime. Tous ces éléments, auxquels viennent s'ajouter les questions relatives à l'Asie du Sud-Est, sous-continent pluriel où cohabitent des pôles de développement et des régions rurales parmi les plus pauvres de la planète, sont développés dans l'ouvrage d'Eric Nguyen, manuel plein d'objectivité, loin des fantasmes d'une Asie rayonnante et des thèses les plus alarmistes de ceux qui imaginent le plus funeste avenir pour la Chine.

Eric Nguyen, diplômé de l'IEP de Paris et titulaire d'un DEA en relations internationales, est l'auteur de plusieurs ouvrages parus aux éditions Le Monde et Studyrama.

Barthélémy Courmont